

Bibliographie Critique

par Edith Biegler Vandervoot

Masculinités et identification sexuelle au XX^{ème} et au XXI^{ème} siècles dans la littérature franco-canadienne¹

Aperçu historique

Au début du XX^{ème} siècle, le Québec était dominé par la riche population anglophone et l'Église catholique, ce dernier jouant en grande partie le rôle attribué au gouvernement dans les sociétés modernes. Depuis le milieu du XVIII^{ème} siècle jusqu'à bien après la Seconde Guerre Mondiale, le pouvoir politique et économique restait entre les mains de l'élite britannique. Le Québec était essentiellement un pays britannique avec une composante francophone qui occupait à la fois une place unique et secondaire. L'importante immigration d'après guerre venant du Royaume-Uni n'a que renforcé ces caractéristiques (Meisel 153). Le pouvoir n'appartenait clairement pas à la population francophone, car, comme l'Église catholique contrôlait l'éducation, et étant donné que la tradition de l'Église était de promouvoir la religion et la pensée plutôt que le commerce et la

finance à l'image de leurs homologues protestants et anglo-saxons, les Canadiens français travaillaient majoritairement en tant qu'employés dans l'industrie, dans l'agriculture, dans les professions libres et à l'église. Le gouvernement, l'Église catholique et les dirigeants canadiens-anglais s'opposèrent à tous efforts venant des syndicalistes étrangers pour la création d'un syndicat ouvrier qui militerait pour de meilleurs salaires. Malgré les gains économiques de la première moitié du siècle, la part des Canadiens-Français dans le secteur industriel demeura faible (Thomson 5). De plus, malgré la philosophie du Parti Libéral, dont les trois premiers secrétaires – S.N. Parent, Lomer Gouin et Alexandre Tachereau – gouvernèrent successivement de 1905 à 1936, la base électorale s'appuyait sur trois principaux groupes, la population rurale, le clergé et le patronat anglophone de Montréal (Thomson 4-5).

Afin de maintenir une forte présence francophone, la politique de *la survivance* ou de *la revanche des berceaux* fut mise en place. Créé vers la fin du XIX^{ème} siècle dans le but de maintenir les Canadiens-Français attachés aux zones rurales et loin de l'influence corruptrice de leurs concitoyens anglais des zones urbaines, ce programme était conçu comme un mandat politique pour changer la hiérarchie démographique dans un but électoral, d'une dominance anglophone à une dominance francophone (Green, "Turning" 18). Cependant, le salaire de nombreux Québécois ne permettait pas de subvenir aux besoins de leurs familles nombreuses.

Le taux élevé de pauvreté et de mortalité infantile ainsi que les

¹ *Nous remercions vivement Stephanie Cox et Reza Rahnema de leurs précieux conseils.

mauvaises conditions de vie étaient aggravées par une économie faible, et un changement de politique était nécessaire pour subvenir aux besoins de ces familles. De 1890 à 1920, à cause de la détérioration des conditions de vie dans les zones aussi bien urbaines que rurales et de la propagation de l'idéologie socialiste apportée au Canada par les nouveaux immigrants, le Canada commença à mettre en place une politique semblable à l'état providence après la Grande Dépression dans les années 30. Malgré l'opposition du patronat et des financiers, la dominance de l'idéologie libérale, les faiblesses de l'État lui-même et l'absence d'une politique économique réussie, un système de sécurité sociale fut créé à cause du grand nombre de chômeurs qui ne pouvaient plus survivre avec l'aide d'œuvres caritatives privées ou de l'État (Rocher 115-17). Bien qu'il soit évident que l'Église catholique ait joué un rôle central dans la société québécoise, lors de la création de cet état providence, l'Église s'y opposa et menaça le développement de politiques sociales dans cette province. Depuis longtemps, le clergé se chargeait d'organiser les institutions sanitaires et sociales du Québec ; la participation du gouvernement n'était donc pas nécessaire, ou bien, dans certains cas, le gouvernement soutenait minimalement les activités et les institutions de l'Église. De par l'autorité de l'Église catholique, le gouvernement fédéral respectait la doctrine sociale choisie par l'Église. De plus, le gouvernement ultraconservateur de Duplessis et l'Église catholique ne voulaient pas d'interférence venant d'Ottawa, car l'intervention de l'État menacerait

leur fondement idéologique. Par conséquent, de 1944 à 1959 l'administration des programmes sociaux était sous le contrôle patriarcal de ces deux organismes protecteurs. Ce contrôle s'acheva en 1959 avec la mort de Duplessis et le déclin de l'autorité de l'Église dû à l'avènement de la Révolution tranquille (Rocher 118-120). Ainsi Gérard W. Boychuk écrit, « l'assurance maladie, par exemple, aurait pu être établie des décennies plus tôt et sur une base plus compréhensive si ce n'était pas pour l'opposition du gouvernement Québécois » (117).

Cette bibliographie des masculinités et du rôle des sexes au Québec pendant cette période charnière est divisée en trois parties : le travail et le roman du terroir, la Révolution tranquille, et la mondialisation et l'immigration ou la période post-Révolution tranquille. Cette période post-révolutionnaire fut marquée par la croissance économique, l'accord de libre-échange nord-américain, et la hausse de la diversité ethnique dans les zones urbaines. Il est important de noter que cette bibliographie est limitée aux textes sélectionnés, pas nécessairement parce qu'ils sont les romans les plus connus de ce siècle, mais plutôt parce qu'ils représentent des thèmes clairement définis qui explorent l'étude des masculinités et de l'identité des genres, tel que le travail, le genre, la guerre, la subversion, l'immigration, le sport, la chasse, le crime et l'identité sexuelle. Je voudrais également rajouter que j'ai limité cette bibliographie à la littérature écrite par des hommes. Bien qu'au Québec la littérature féminine soit extrêmement bien établie et que beaucoup de textes

écrits par une femme ont un personnage masculin fort, ce qui renforce la qualité narrative du texte, la discussion sur la manière dont les hommes sont représentés dans ces œuvres serait un long travail qui est au delà de la portée de ce projet. La liste des œuvres littéraires est suivie par une bibliographie des études sur la masculinité, avec également une liste des travaux cités par cette étude.

I. Le travail et le roman du terroir

Le thème du pionnier et ses difficultés à surmonter en s'installant dans des contrées, jusque-là inhabitées, est très important dans la littérature québécoise, et ces romans représentent l'histoire de la migration au nord du Québec et des politiques encourageant ce mouvement migratoire. Au début du XX^{ème} siècle, la vie traditionnelle canadienne était menacée par le modernisme européen et les changements sociaux qui l'accompagnèrent telles que l'industrialisation, la laïcité, et la libre circulation d'idées. Par conséquent, les grandes villes devinrent plus attractives et se développèrent, ce qui aggrava la menace envers la vie traditionnelle fortement liée à l'agriculture (Lemire, xiv). La nécessité de promouvoir le mode de vie rurale devint une priorité pour le gouvernement québécois. Cependant, à cause des familles nombreuses dans les foyers traditionnels québécois, il devint de plus en plus difficile de subvenir aux besoins d'une famille dans une économie de subsistance. De nombreuses familles émigrèrent donc aux États-Unis où ils travaillèrent dans des usines dans le but de gagner un salaire plus élevé. Le gouvernement

québécois tenta de s'opposer à cette migration en encourageant la colonisation, faisant de cette politique sa priorité. On entreprit alors d'autres initiatives, comme la construction de routes vers ces nouvelles régions à coloniser, dans le but de résoudre le problème de l'émigration, mais sans grand succès (Lemire xiv-xv).

Comme le gouvernement canadien découragea l'immigration des Québécois vers des régions moins peuplées des autres provinces, les Canadiens français ne pouvaient alors coloniser que le reste du Québec et par conséquent ils s'identifièrent de plus en plus à leur province. La phrase de Ludger Duvernay, « Emparons-nous du sol, » symbolise la grande fierté de la population francophone pour le Québec, ce qui confirme leur lien à la terre elle-même et la province comme leur domaine exclusif (Lemire xv). Cependant, le droit de possession terrienne était encore faible, car les propriétés foncières ignoraient officiellement les droits des Canadiens français et ce qui limitait leurs titres de propriété terrienne à l'industrie hydroélectrique et forestière (Lemire xv).

De nombreuses œuvres littéraires québécoises décrivent ainsi la grandeur de cette vie difficile dans le grand Nord ce qui vaut à certains de ces romans d'être classifiés comme des *romans du terroir*, où la terre, symbole des traditions des Québécois, est léguée de père en fils, le fils étant celui qui doit maintenir les traditions et passer la terre à la prochaine génération (Green, « Novel » 178). Ces romans décrivent des conditions difficiles – étés chauds, essaim de moustiques, sécheresse, tempête de neige, isolement, et danger des animaux sauvages – de la vie rurale

dans ces contrées éloignées. Par conséquent, ce genre littéraire traite souvent des lourds sacrifices personnels nécessaires afin de défricher la terre, préparer la moisson et élever le bétail, sans pouvoir pourtant venir à bout des besoins de grandes familles rurales, et donc de la dure décision de quitter la *terre paternelle* afin de migrer vers la ville. Cependant, la colonisation du nord attire moins les Québécois que les villes industrialisées des États-Unis, qui offraient immédiatement, même aux ouvriers non-qualifiés, les moyens d'améliorer leurs conditions de vie (Lemire xv). L'accroissement de la migration vers les villes eut pour conséquence le déclin du *roman du terroir*, car durant l'entre-deux-guerres, le Québec devint presque entièrement industrialisé et urbanisé. Bientôt, presque les trois quarts de la population québécoise vivaient dans les villes et un million d'entre eux dans l'agglomération montréalaise. La société traditionnelle, rurale et folklorique du Québec était, par conséquent, en plein déclin (Hayne 156).

Brunet, Berthelot. *Les Hypocrites*. 1945. Montréal: Les Herbes Rouges, 1989. Dans ce roman, le protagoniste Philippe cherche à convaincre les autres de sa supériorité. Un intellectuel raffiné, il mène une vie de plaisir, mais un plaisir artificiel, en fréquentant les filles de joie et en se noyant dans l'alcool. À la fin du roman, il flirte avec la grâce divine pour retrouver la foi.

Langevin, André. *Les Temps des hommes*. Montréal: Cercle du Livre de France, 1951. Ce roman dépeint la

région sauvage du Québec et la situation difficile des ouvriers. On y retrouve juxtaposés au travail de bûcherons en région isolée, aux problèmes sociaux qu'entraîne ce type de travail, aux bêtises des hommes qui cherchent à mener une vie loin de la société et de leur famille, et à l'indifférence des patrons des grandes entreprises anglo-canadiennes, le conflit du curé, un des ouvriers, qui met en doute son rapport avec Dieu.

---. *L'Élan d'Amérique*. Montréal: Le Cercle du livre de France, 1972. Au lieu de chasser pour se nourrir, il s'agit dans ce roman d'un sport pratiqué d'un avion par les riches Américains. Les thèmes: la culture québécoise enracinée dans son désir de plaire à l'étranger, le conflit mythique de l'homme qui revendique le droit de tuer afin de prouver qu'il domine la nature ainsi que le besoin de poursuivre une bête fétichisée.

Leblanc, Bertrand B. *Moi, Octave Leblanc, j'ai pour mon dire...* 1976. Montréal: Leméac, 1986. Ce roman raconte la culture des bûcherons et des draveurs qui mènent une vie dangereuse alors qu'ils descendent des rivières sauvages.

Pelot, P. *La Drave*. Paris: Éditions G.P., 1970. Quand le protagoniste Roe s'échappe de prison, où il avait été injustement emprisonné, il ne sait plus comment continuer à vivre. Il se sauve en trouvant une équipe de bûcherons draveurs, mais en plus de survivre ce travail dangereux, il doit aussi éviter Bentley, l'homme qui l'a condamné.

Ringuet (Philippe Panneton). *Trente Arpents*. Montréal: Fides, 1938.

Ringuet projette sur l'existence d'Euchariste Moisan un atavisme de paysan désaccordé et exprime une philosophie de soumission passive qui fait partie de la société rurale québécoise. Après une vie dédiée à la terre et ses labeurs, Euchariste constate qu'avec peu de temps une tradition de vie disparaît et que son attachement à la terre devient une dépendance sans récompense. Une mauvaise moisson ou une mauvaise saison en plus d'une chicane avec le voisin et le fils aîné, et le vieux fermier cèdera à contrecœur à l'immigration aux États-Unis.

Savard, Félix-Antoine. *Menaud, maître-draveur.* Montréal : Bibliothèque Canadienne-Française, 1937. Ce roman se passe dans le Charlevoix et porte des similarités avec *Maria Chapdelaine*. Ces deux romans représentent la grandeur du rôle du développement agricole et le désir de continuer les traditions des ancêtres canadiens français. Menaud, un draveur vieillissant, veille à ce que sa fille Marie fasse le bon choix de mari et semble entendre les mêmes voix du Québec que Maria Chapdelaine et en fait sa vision personnelle. La vie de Menaud finit par une tragédie : en luttant contre le pouvoir augmentant des Canadiens anglais, il succombe à son obsession et à son entêtement.

Soucy, Jean-Yves. *Un Dieu chasseur.* 1976. Montréal : Éditions La Presse : 1982. Ce roman propose la thématique du mythe du Nord et la violence qui accompagne la chasse. Mathieu Bouchard, le héros et son fidèle compagnon, un Amérindien, habitent une vie marquée par la

virilité d'un chasseur et l'amitié des hommes qui ont les mêmes intérêts. L'univers nomade des hommes-chasseurs est menacé lorsque Mathieu amène une femme dans la maison qui représente l'univers féminin, familial et sédentaire de l'agriculture.

Therriault, Yves. *Aguguk.* Québec : Institut Littéraire du Québec, 1958.

---. *Tayaout, fils d'Agaguk.* Montréal : Éditions de l'Homme, 1969.

---. *Agoak, l'Héritage d'Agaguk,* Toronto : Quinze, 1975. Les romans de cette trilogie dépeignent les Inuits comme des guerriers, trappeurs et chasseurs qui dépendent de la nature et qui doivent lutter de manière agressive pour survivre et garder leur territoire. Les thèmes dominants dans cette trilogie sont l'importance de l'environnement naturel du Nord, les conflits entre les membres de la population inuit et la menace des traditions européennes au mode de vie de ce peuple. Dans ce roman, on voit la manifestation des rôles des hommes et des femmes dans la tradition inuit. La femme d'Agaguk, dans le premier roman, cherche à changer ces traditions souvent brutales.

Vac, Bertrand (Aimé Pelletier). *Deux Portes...une adresse,* Montréal : Cercle du Livre de France, 1952. Ce roman raconte les horreurs de la deuxième guerre mondiale et le retour d'un soldat désillusionné par la vie quotidienne avec sa femme qu'il n'aime plus et ses deux enfants. Ce roman est une des rares œuvres qui traitent des problèmes du rapatriement après une expérience violente et pénible.

II. La Révolution tranquille

Dès 1921, les chiffres des recensements montrent que la population francophone, dont la majorité vivait dans les zones urbaines après l'industrialisation, avait peu changé et gardait les mêmes valeurs culturelles que leurs ancêtres qui arrivèrent au Canada (Thomson 3). L'appel au changement, au début de la Révolution tranquille, aurait dû arriver bien auparavant. En réaction à la politique sociale et économique de groupes tels que l'Église catholique et le gouvernement conservateur de Duplessis, tous deux responsables des idéaux dominants et des forces intellectuelles, une *prise de conscience* eut lieu et entraîna un mouvement progressiste qui libéralisa l'éducation, réduisit la main mise économique des Canadiens anglais et diminua le taux de natalité (Lewis 5). Le but de ce mouvement pacifique, qui débuta avec l'élection de Jean Lesage et du Parti Libéral en 1960 (Rocher 204), était de redéfinir les valeurs de la société québécoise en tant que telle, dans le but de créer des institutions modernes et d'établir des politiques sociales (Imbert 168). D'autres changements sociaux, telle que l'influence du mouvement féministe international, eurent également lieu. Les femmes québécoises, qui, au début, avaient soutenu leurs confrères masculins, se soulevèrent non seulement contre les institutions dominantes des Canadiens anglais, mais également contre le pouvoir patriarcal des Canadiens français, et, dans les années 70 et 80, exigèrent de nouvelles libertés. Le nombre d'auteurs féminins illustre leur réussite dans la littérature québécoise (Lewis 5). Le besoin de

liberté créa également un nouveau sentiment de conscience nationale et de nouvelles lois qui assurèrent la présence française au Québec, telle que la loi 101. Cette loi déclare que la législation doit être écrite en français et que, si la majorité des usagers sont francophones, la langue officielle des tribunaux est le français, et que les institutions publiques et locales doivent fonctionner en français. La loi imposa aussi aux institutions commerciales d'écrire leurs messages en français. Les employés furent ainsi protégés contre les discriminations linguistiques. De nouvelles lois limitèrent également le nombre d'étudiants pouvant s'inscrire dans des institutions anglophones, indiquant qu'un enfant pouvait seulement s'inscrire dans une école anglaise si l'un de ces parents avait reçu une éducation similaire dans une institution anglophone, ou si l'enfant avait un frère ou une sœur qui était déjà inscrit(e) dans une de ces institutions. De plus, les immigrants arrivant au Québec avaient seulement accès aux écoles francophones (Institute 231). Les Canadiens anglais étaient favorables à la Révolution tranquille et à son but de devenir « maître chez soi ». Cependant, ils avaient des inquiétudes justifiées étant donné que les changements créés par le mouvement allaient à leur rencontre et modifièrent de manière significative le paysage social, culturel et économique (Rocher 206).

Les romans et les pièces de théâtre décrits dans cette partie expriment les injustices de la domination des Canadiens anglais, et illustrent les thèmes de la subversion, de la révolution et du mécontentement envers les institutions patriarcales.

Aquin, Hubert. *Prochain Épisode.* Montréal: Cercle du Livre de France, 1965. D'après le genre de Vladimir Nabokov et de Jorge Luis Borges, cette histoire traite d'un homme qui rate une tentative d'assassinat ainsi qu'une relation amoureuse avec la femme qui lui a donné cette tâche au nom de la cause séparatiste.

Bessette, Gerard. *La Bagarre.* Montréal: Le cercle du livre de France, 1958. Le protagoniste, un étudiant et ouvrier de vingt-neuf ans mène une vie qui ne correspond pas du tout à ses aspirations d'écrivain. Dans ce roman, il essaie d'aider ses camarades de travail, des ouvriers qui nettoient les tramways. L'originalité de cette œuvre se trouve dans la façon dont l'auteur montre la censure et la répression qui s'exercent sur la population, surtout sur les individus économiquement défavorisés et la difficulté d'accès à l'éducation pour les personnes issues d'un milieu pauvre. ---*Le Libraire.* Montréal: Le cercle du livre de France, 1960. Hervé Jodoin, le protagoniste cynique et désabusé, écrit un journal non pas pour communiquer avec un lecteur inconnu mais pour avoir quelque chose à faire le dimanche quand les tavernes sont fermées. Ce héros solitaire montre comment les habitants du village Saint-Joachim sont soumis à l'Église et à son curé, qui interdit la lecture de livres immoraux vendus à la librairie où Jodoin travaille.

Brassard, André et Michel Tremblay. *Lysistrata.* Ottawa: Les Éditions Leméac, 1969. Cette pièce de théâtre est une adaptation libre d'une des comédies d'Aristophane. Les

femmes, se trouvant seules pendant une guerre entre Athènes et Sparte, se décident à se refuser à leurs époux ou amants jusqu'à ce que les soldats terminent la guerre. Les thèmes décrits sont l'inutilité de la guerre ainsi que l'impossibilité de l'harmonie entre les sexes.

Carrier, Roch. *La Guerre, yes sir!* Montréal: Éditions du Jour, 1968. Nous retrouvons ici l'époque de la conscription pendant la deuxième guerre mondiale, pendant laquelle le Québec est forcé d'envoyer ses fils à lutter pour un pays qui le colonise. Quand Corriveau, un soldat québécois, est tué, les soldats anglais rapatrient son corps à son village natal et montent la garde pendant la veillée, qui ressemble à une fête typique de ce village. Une bagarre éclate et un deuxième soldat meurt. Cette histoire, racontée de façon tragique et humoristique, décrit une guerre insensée qui fait exploser les passions et les tensions de l'histoire dans un village.

Cloutier, Eugène. *Les Inutiles.* Montréal: Cercle du livre de France, 1956. Un de deux romans qui racontent l'émeute du Forum à Montréal, ce récit trace le sort de trois amis qui furent séquestrés dans un hôpital psychiatrique pour avoir refusé la conscription de 1944. Dans ce roman satirique l'auteur décrit le matérialisme d'un ami et l'humanité de ses deux anciens amis. L'émeute du Forum devient un symbole d'une société plus préoccupée par le sport que par les problèmes humains.

Desbiens, Jean-Paul. *Les Insolences de Frère Untel.* Montréal: Éditions de

l'Homme, 1960. Ce roman exprime la frustration de l'auteur avec l'incompétence et le manque de responsabilité de la société québécoise. L'auteur analyse les insuffisances de la langue française écrite et parlée au Québec et dénonce les échecs des institutions éducatives et religieuses.

Gagnon, Alain. *Triptyque de l'homme en quête*. Montréal : Le Cercle du livre de France, 1971. Dans un sens sacré métaphysique et dans le contexte des Chevaliers de la Table Ronde, ce roman raconte comment le héros Lance et son fils Galaad cherchent à retrouver un animal fantastique qui représente le symbole du Graal.

Gélinas, Pierre. *Les Vivants, les morts et les autres*. Montréal : Le Cercle du Livre de France, 1959. Cette œuvre décrit les injustices socio-économiques et idéologiques de l'après-guerre, l'aliénation du travailleur et la critique de la bourgeoisie. Il réussit particulièrement à décrire le travail à la chaîne et, de façon anthropologique, l'émeute du Forum à Montréal le 17 mars 1955.

Godbout, Jacques. *Salut Garlneau*. Paris : Seuil, 1967. Propriétaire d'un stand de hot dog, François Galarneau, après avoir été doublement trompé par sa copine et son frère, s'enterre dans une clôture pour trouver de l'inspiration afin d'écrire ses mémoires. En le faisant il trouve la force de pardonner ses deux anciennes copines et de penser à ses relations familiales. Là, il invente le terme *vécrite*, objectif philosophique de vivre par l'écriture.

---. *Une Histoire américaine*. Paris : Seuil, 1986. Le protagoniste, un professeur québécois qui a récemment débarqué aux États-Unis, est emprisonné parce qu'il est accusé de vol et d'incendie volontaire. Pour prouver son innocence, il écrit un récit détaillé de ses faits et gestes depuis son débarquement, mais son récit devient un récit impersonnel, sans toutefois se substituer complètement à lui. Dans ce roman d'aventure satirique, le héros dénonce la société américaine intolérante, égoïste et agressive et réfléchit sur l'avenir de la société québécoise.

Poulin, Jacques. *Volkswagen Blues*. 1984. Québec : Leméac Éditeur, 1988. Ce roman à la tradition de Jack Kerouac, raconte l'odyssée de Jack Waterman qui traverse toute l'Amérique du Nord à la recherche de son frère Théo, qui symbolisait l'esprit de l'aventure, l'action, ce qui définit pour les Québécois l'esprit nord-américain. En voyageant ensemble, Jack et Pitsémine, une jeune métisse qu'il rencontre à Gaspé, glane tout le long de leur chemin une meilleure connaissance de l'histoire nord-américaine post-coloniale ainsi que leur identité individuelle.

Tremblay, Michel. *Hosanna*. Montréal : Les Éditions Leméac, 1973. Le protagoniste de cette pièce de théâtre est Claude Lemieux, sous l'alias Hosanna, coiffeur de profession et homosexuel travesti, qui est la partie féminine d'un couple. Son copain Raymond, sous l'alias Cuirette, est un ancien peintre, motard et chômeur. Hosanna s'habille comme son idole Élisabeth Taylor dans le film *Cléopâtre* pour une fête de Halloween,

mais malheureusement, à la fête tous les invités ont mis le même costume et, de plus est, les déguisements étaient tous plus réussis que le sien. Le soir devient une tragique désillusion, car il prend douloureusement conscience de l'ambiguïté de sa vie et de la dualité de son amour pour Cuirette.

III. La Mondialisation et l'immigration

Depuis la Révolution tranquille, la société québécoise a énormément changé. Le Québec est devenu « l'endroit le plus laïque, socialement progressiste et politiquement actif de l'Amérique du Nord » où seulement 15% des foyers québécois pensent que « le père doit être le chef de famille » (Adams 53-54). De plus, grâce à une société de plus en plus laïque, le rôle de la femme a également changé. De nos jours, les femmes sont plus nombreuses à terminer leurs études que les hommes (Srebrnik et Thomson 61). Avec la création du Collège d'enseignement général et professionnel (le Cégep), qui prépare les étudiants aux études postsecondaires de l'université, dans des programmes techniques ou dans des grandes écoles qui dépendent des fonds publics, une variété d'études supérieures sont plus abordables (Nationmaster, Srebrnik et Thomson 64, 74).

Depuis la création de l'accord de libre échange canado-américain en 1987-1988 et l'accord de libre échange nord américain en 1993, le commerce entre les Etats-Unis et le Canada a énormément augmenté, 85% des produits canadiens sont exportés aux Etats-Unis (Boychuk 123, Thomas

et Torrey 15). Cependant, bien que la société québécoise se soit enrichie depuis la Révolution tranquille, elle se distingue quelque peu du reste du Canada et des Etats-Unis par son attitude non matérialiste. Par exemple, la rivalité entre leurs voisins au sujet de la quantité et de la qualité de leurs mobiliers n'est pas la norme. Il est également moins courant pour les Québécois, « de voir leur voiture comme une réflexion de leur personnalité » (Adams 54-55). Les Québécois, comme les autres Canadiens, ont la notion de l'intégration sociale et de l'autogestion (Adams 56). Michel Adams écrit : « Les Canadiens, maintenant, sont bien trop ouverts et flexibles dans leurs valeurs pour régresser dans une position de pure xénophobie » (58). En effet, l'attitude libérale, qui s'oppose à l'idéologie conservatrice et religieuse, est souvent décrite dans la littérature d'après la Révolution tranquille. Des thèmes tels que l'homosexualité, l'infidélité et la promiscuité sexuelle reflètent cette attitude libérale au Canada selon Adams qui affirme qu'une telle attitude est typique chez les Canadiens. Il explique : « Les Canadiens, étant donné leur stabilité relative, ... se sont éloignés de la religion traditionnelle, ont remis en question le modèle familial traditionnel, et en général sont devenus moins hiérarchiques et plus flexibles, [ce qui est] démontré ... par une flexibilité de l'identification sexuelle (dont l'homosexualité, les emplois non traditionnels pour les femmes et les hommes, la parité des attentes au sujet de l'éducation des enfants et des tâches ménagères...) et par un changement dans la dynamique des lieux de travail et la gestion des ressources humaines. (49)

Les changements dus à l'avènement de l'économie mondiale commencent à paraître dans la littérature québécoise à partir des années 80. Depuis, le concept de l'identité a connu un net changement. Mary Jean Green explique que, plutôt que de se concentrer sur la définition du mot *Québécois*, comme dans les années 60, il est évident que, dans la critique de la littérature québécoise des années 80 et 90, les auteurs abandonnèrent l'idée de décrire essentiellement les «*Québécois de pure laine*», ces Canadiens français blancs et hétérosexuels dont l'histoire se passent à la frontière du Québec («*Roman québécois* » 923,925). Ce n'est pas seulement l'émergence de la littérature féministe qui contribue à ces changements, mais également la littérature des immigrés, témoin de la nature multiculturelle de Montréal, ainsi que la littérature qui décrit ouvertement l'homosexualité (Green, «*Roman québécois* » 923, 926, 924).

Barcelo, François. *Ville-Dieu*. Montréal: Libre Expression, 1982. Une satire qui raconte les difficultés d'un joueur de hockey qui est devenu handicapé après une mise en échec. Le protagoniste se coupe lui-même les jambes et le pénis parce qu'ils ne servent plus sa passion de hockey, sa vraie raison de vivre. Ce roman remet en question la violence du hockey, les abus et la virilité qui font partie de ce sport brutal.

Bouchard, Michel Marc. *Les Feluettes ou La Répétition d'un drame romantique*. Montréal: Leméac, 1987. Cette pièce de théâtre révèle un groupe d'ex-prisonniers qui mettent en scène des événements ayant eu lieu

quarante ans auparavant quand le condamné, Simon, fut accusé d'avoir tué son amant Vallier. Selon les critiques, cette pièce de théâtre est connue pour le lyrisme des sentiments et son intensité bouleversante et troublante.

Daoust, Jean-Paul *111, Wooster Street*. Montréal: VLB Éditeur, 1996. Cette collection de poésie traite de l'homosexualité et de l'espace urbain.

Garneau, Richard. *Train de nuit pour la gloire*. Montréal: Stanké, 1995. D'un commentateur de sport bien connu, ce roman représente de façon romancée les faits vécus dans la vie des hockeyeurs des années soixante.

Gauthier, Serge. *L'acropole des draveurs. Pour faire suite à Menaud, maître draveur*. Québec: Éditions du Québécois, 2007. En suivant les traces laissées par l'écrivain Félix-Antoine Savard dans le roman *Menaud, maître draveur*, un jeune de la rue de 17 ans, trouve son identité en se rendant à Charlevoix, où il est né.

Hamelin, Louis. *Cowboy*. Montréal: XYZ, 1992. Un jeune montréalais désabusé part travailler dans le nord éloignée où il rencontre Cowboy, un jeune amérindien. Il y découvre des tensions héritées de l'histoire et des conflits non-résolus entre les Québécois, les touristes américains et les Amérindiens dans une ambiance de méfiance et de brutalité silencieuse.

Kokis, Sergio. *Le Pavillon des miroirs*. Montréal: XYZ éditeur, 1995. Dans ce roman la masculinité est mise au

premier plan par sa fragilité, sa violence, son détachement émotionnel et sa sexualité comme une source de vulnérabilité extrême. Le personnage principal, dont l'héritage se partage entre l'Europe et le Brésil, raconte son parcours jusqu'à Montréal par une narration qui confronte tous ces espaces et le tente à les lier à l'aide de la peinture. Artiste-peintre et psychologue, Kokis investit ce premier roman de son projet d'exprimer le traumatisme par l'art.

Laferrrière, Dany. *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer.* Montréal : VLB, 1985. Le narrateur et son ami Bouba, deux chômeurs noirs, habitent ensemble et, partageant une vie quotidienne marquée par la pauvreté et vivant au sein d'une société empreinte de préjugés, ils cherchent et trouvent régulièrement les femmes blanches pour satisfaire leur faim sexuelle. Inspiré de jazz et des lectures du Coran de son colocataire, le personnage principal propose une déconstruction des rapports postcoloniaux entre l'homme et la femme. C'est un roman de fantasmes dans lequel il projette surtout le besoin d'être reconnu comme individu dont ce manuscrit est la voix. L'auteur nous propose un Montréal multiculturel et tropicalisé.

—*La Chair du maître.* Paris: Serpent à plumes, 2000. Un jeune Haïtien se trouve profondément affecté par la dictature haïtienne à l'époque de François Duvalier au début des années soixante. À ce temps il existait une culture de peur quand les hommes allèrent en exil ou ils furent jetés en prison. Leurs femmes et leurs enfants se sont trouvés à la merci du dictateur. Dans ce roman du désir, l'auteur

mélange l'intime avec le personnel en décrivant la prostitution et la drogue qui faisaient partie de la vie quotidienne.

Mistral, Christian. *Vamp.* Vieux-Montréal: Québec/Amérique, Collection Littérature d'Amérique, 1988.

--- *Vautour.* Montréal: XYZ, Romanichels, 1990

--- *Valium* Montréal: XYZ, Romanichels, 2000. Ces romans font partie d'une trilogie qui, au travers d'un protagoniste masculin et de ses relations, met en question la valorisation et la sublimation des rapports entre hommes. L'auteur décrit le rapport entre le héros et des personnages féminins, les expressions variées de la sexualité et l'identité masculine une vingtaine d'années après la révolution féministe.

Tremblay, Michel. *Coeur découvert : Roman d'amours.* Ottawa: Les Éditions Leméac, 1986. Ce roman en partie autobiographique représente l'expérience personnelle d'un homme qui assume complètement sa condition de Québécois et de minoritaire sexuel. Jean-Marc, écrivain et professeur au cégep, tombe amoureux de Mathieu, jeune comédien et père d'un enfant de quatre ans. Ils décident de vivre ensemble en dépit des préjugés dans leur entourage.

---*Le Coeur éclaté.* Ottawa: Leméac Éditeur, 1993. Dans cette œuvre, la suite de *Coeur découvert*, on lit que Jean-Marc se trouve seul après la rupture de sa longue relation amoureuse avec Mathieu. À cause de son désespoir, Jean-Marc séjourne à Key West, où il rencontre la

communauté homosexuelle. L'amitié proche parmi les habitants, le milieu de Key West et une époque canadienne et américaine qui ignore l'épidémie du sida sont dépeints avec tendresse et espérance.

---. "Le Hockey." *Douze Coups de Théâtre*. Montréal: Leméac, 1992. 181-200. Ce conte autobiographique situé au début des années 1950 relate un événement pendant lequel le père de l'auteur invite son fils à assister à une partie de hockey avec lui. Tremblay s'endormit pendant le match, un geste qui, pour les hommes de la partie, montra un manque de masculinité.

Vigneault, Gilles. *Carnets de naufrage*. Montréal: Boréal, 2000.

---. *Chercher le vent*. Montréal: Boréal, 2001. Ces deux romans de Vigneault mettent en scène deux hommes mariés qui prennent la décision de rompre leurs mariages à cause d'un abandon par la femme (dans le premier roman) et la mort d'un bébé que la femme a porté (dans le deuxième roman). Représentant de bons et de mauvais stéréotypes masculins, ces hommes subissent une transition conjugale et un changement identitaire.

IV. Études sur les masculinités et l'homosexualité

Boisclair, Isabelle et Carolyne Tellier. *Nouvelles masculinités? L'identité masculine et ses mises en question dans la littérature québécoise*. Québec: Éditions Nota bene, 2008.

Brod, Harry et Michael Kaufman. *Theorizing Masculinities*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications, 1994.

Coleman, Daniel. *Masculine Migrations. Reading the Postcolonial Male in the "New Canadian" Narratives*. UP Toronto, 1998.

Craig, Steve, Éd. *Men, Masculinity, and Media*. Newbury Park: Sage, 1992.

Dickenson, Peter. *Here is Queer. Nationalisms, Sexualities and the Literatures of Canada*. Toronto: UP Toronto, 1999.

Kimmel, Michael, Jeff Hearn et R. W. Connell, eds. *Handbook of Studies on Men & Masculinities*. London: Sage, 2005.

Knights, Ben. *Writing Masculinities: Male Narratives in Twentieth-Century Fiction*. NY: St. Martin's, 1999.

Murphy, Peter F., Éd. *Feminism and Masculinities*. NY: UP Oxford, 2004.

---, Éd. *Fictions of Masculinity. Crossing Cultures, Crossing Sexualities*. NY: UP New York, 1994.

Sedgwick, Eve Kosofsky. "Introduction." *Between Men. English Literature and Male Homosocial Desire*. New York: UP Columbia, 1985. 1-20.

Suhonen, Katri. *Prêter la voix. La condition masculine et les romancières québécoises*. Québec: Éditions Nota bene, 2007.

Tremblay, Victor-Laurent. "Masculinité et hockey dans le roman québécois." *The French Review*. 78.6 (2005): 1114-16.

Weeks, Jeffrey. "Introduction to Guy Hocquengham's Homosexual Desire." *Literary Theory: An Anthology*. Éd. Julie Rivkin et Michael Ryan. Malden, MA: Blackwell, 1998.

V. Références annexes :

Adams, Michael. "Canadian and American Values." *Canada and the United States. Differences that Count*. Éd. David M. Thomas et Barbara Boyle Torrey. Peterborough, ON: Broadview, 2008. 45-60.

Boychuk, Gerard W. "Race, Territorial Integration, and Public Policy in the United States and Canada." *Canada and the United States. Differences that Count*. Éd. David M. Thomas et Barbara Boyle Torrey. Peterborough, ON: Broadview, 2008. 111-34.

Green, Mary Jean. "The Novel in Quebec: The Family Plot and the Personal Voice." *Canadian Literature*. Éd. Arnold E. Davidson. New York: Modern Language Association, 1990. 178-92.

---. "The Quebec Novel Today: Multiple Perspectives." *The French Review*. 67.6 (1994): 922-29.

---. "Turning Tradition on Its Head: Une saison dans la vie d'Emmanuel." *Marie-Claire Blais*. Éd. David Green. NY: Twayne, 1995.15-26.

Imbert, Patrick. "Fascism, Marxism, Liberal Democracy: Fifty Years of Quebec Literature." *Canadian Literature. Introductory and Critical Essays*. Éd. Arnold E. Davidson. NY: MLA, 1990. 164-77.

The Institute for Research on Public Policy. "Quebec's Language Laws (1969-1994)." *As I Recall*. Montreal: IRPP, 1999. 229-39.

Lemire, Maurice. "Introduction." *Dictionnaire des œuvres littéraires québécoises*. 2e éd., vol 2. xi-lxix.

Lewis, Paula Gilbert. "Introduction." *Traditionalism, Nationalism, and Feminism*. Éd. Paula Gilbert Lewis. London: Greenwood, 1985. 3-10.

Meisel, John. "Defining the Canadian Identity." *As I Recall*. Éd. The Institute for Research on Public Policy. Montreal: IRPP, 1999. 153-57.

Nationmaster.com. 21 January 2009.

<<http://www.nationmaster.com/encyclopedia/CEGEP>>.

Rocher, Guy. "The Making of the Welfare State." *As I Recall*. Éd. The Institute for Research on Public Policy. Montreal: IRPP, 1999. 115-20.

---. "Beyond the Quiet Revolution." *As I Recall*. Éd. The Institute for Research on Public Policy. Montreal: IRPP, 1999. 203-8.

Srebrnik, Henry and David M. Thomas. "Football, Frats, and Fun vs. Commuters, Cold and Carping: The Social and Psychological Context of Higher Education in Canada and the United States." *Canada and the United States. Differences that Count*. Éd. David M. Thomas et Barbara Boyle Torrey. Peterborough, ON: Broadview, 2008. 61-86.

Spring 2009

Bibliography

Thomson, Dale C. *Jean Lesage and the Quiet Revolution.* Toronto: Macmillan of Canada, 1984.

Thomas, David M. et Barbara Boyle Torrey. "Introduction." *Canada and the United States. Differences that Count.* Éd. 17.

David M. Thomas and Barbara Boyle Torrey. Peterborough, ON: Broadview, 2008. 9-